



FRANÇOIS GREMAUD

# Carmen.

<u>Synopsis</u>	2
<u>Crédits</u>	4
<u>Intentions</u>	6
<u>Historique</u>	8
<u>A propos de « Carmen »</u>	10
<u>Dispositif</u>	12
<u>Biographies</u>	19
<u>Contacts</u>	23

## Synopsis

Une oratrice prétextant parler de la pièce dont vous lisez actuellement le synopsis, finit par raconter et interpréter l'opéra *Carmen* de Georges Bizet, d'après le livret de Henri Meilhac et Ludovic Halévy.

De la même façon que dans *Phèdre* ! Romain Daroles raconte, seul en scène, la célèbre pièce de Racine et que dans *Giselle*.. Samantha Van Wissen raconte le ballet éponyme, Rosemary Standley prend seule en charge l'évocation de cette pièce qui a en commun avec les deux autres, outre de porter un prénom féminin et de voir son héroïne mourir sur scène, d'être considérée comme l'un des chefs-d'œuvre de son genre (ici, l'opéra).

Il s'agit du troisième volet de la trilogie que François Gremaud entend consacrer à trois grandes figures féminines tragiques des arts vivants classiques : *Phèdre* (théâtre), *Giselle* (ballet) et *Carmen* (opéra).

« Je ne veux pas être tourmentée ni surtout commandée. Ce que je veux, c'est être libre et faire ce qui me plaît.».

Henri Meilhac et Ludovic Halévy, Livret de *Carmen*



Rosemary Standley embrasse toutes les strates avec maestria et tend la main à ce personnage mythique de façon émouvante. Une réussite totale ! TTTT  
Emmanuelle Bouchez, Télérama

**Crédits****Interprétation**

Rosemary Standley

**Concept et mise en scène**

François Gremaud

**Musique**

Luca Antignani, d'après Georges Bizet

**Musiciennes interprètes (en alternance)**

Accordéon: Laurène Dif, Christel Sautaux

Harpe: Tjasha Gafner, Célia Perrard

Flûte: Hélène Macherel, Irene Poma

Violon: Sandra Borges Ariosa, Anastasiia

Lindeberg

Saxophone: Livia Ferrara, Bera Romairone,

Sara Zazo Romero

**Texte**

François Gremaud, d'après Henri Meilhac et  
Ludovic Halévy

**Assistanat à la mise en scène**

Emeric Cheseaux

**Assistanat dramaturgique et musical,  
chargé de tournée**

Benjamin Athanase

**Direction technique****& création lumière**

Stéphane Gattoni – Zinzoline

**Son**

Anne Laurin

**Collaboration costume**

Anne-Patrick Van Brée

**Administration, production, diffusion**

Noémie Doutreleau, Morgane Kursner,

Michaël Monney

**Un immense merci à**

Aline Courvoisier et Louisa Mariano

**Production**

2b company

**Coproductions**

Théâtre de Vidy-Lausanne (CH)

ThéâtredeLaCité – CDN Toulouse Occitanie  
(FR)

Printemps des comédiens, Montpellier (FR)

Espace 1789, Saint-Ouen (FR)

Espace Jean Legendre, Théâtre de  
Compiègne (FR)

Spectacle accueilli en résidence au TNB,  
Rennes (FR)

**Soutiens**

La 2b company est au bénéfice d'une  
convention de soutien conjoint avec la Ville de  
Lausanne, le Canton de Vaud et Pro Helvetia,  
Fondation suisse pour la culture

Loterie Romande

Fondation Leenaards

Ernst Göhner Stiftung

Fondation suisse des artistes interprètes SIS

Fondation Françoise Champoud



Avec brio, Rosemary Standley passe d'un registre vocal à l'autre. Dès qu'elle chante, et en particulier les airs du rôle-titre, c'est éblouissant. Un tour de force orchestré par le metteur en scène François Gremaud. Carmen., joyau de Bohême.

Anne Diatkine, Libération

## Intentions

*Carmen.*

Mon intention est toute entière contenue dans ce titre.

Bien sûr, on le devine, il sera question de *Carmen*, le plus fameux et représenté des opéras comiques.

Pourtant, bien que son principal sujet, il ne sera pas le véritable sujet de ce spectacle.

Ce dernier se cache sous le point – ici, final – ce signe de ponctuation qui, nous rappelle le grammairien Jacques Drillon, « *lorsqu'il est employé après des phrases brèves acquiert un pouvoir exclamatif. Sur le point d'exclamation il a l'avantage de ne point exprimer ouvertement l'étonnement, l'admiration, l'incrédulité. Il prête ces sentiments au lecteur, condamné à s'émerveiller. Le point, dans de tels cas, n'exprime pas : il provoque.* »

*Provoquer*, c'est ce qu'à sa création ont à la fois fait l'œuvre et le personnage de Carmen : la première en excitant les passions dans la salle, la seconde en enflammant les coeurs sur la scène ; l'une en bravant les codes en vigueur, l'autre en défiant – en même temps que les hommes et son propre destin – les moeurs de son temps.

Comble de la provocation ? Carmen le chante : « *Libre elle est née, et libre elle mourra.* »

Si la liberté du personnage provoque le scandale, celle d'interprète de Rosemary Standley suscite en moi un émerveillement auquel – pour continuer à paraphraser Jacques Drillon – « *elle me condamne* ».

Grâce à elle, il sera dans Carmen. – comme dans *Phèdre* ! et *Giselle*..., deux premiers volets

de cette trilogie qui s'achève ici – question de joie.

Et pour cause ! Selon le philosophe Clément Rosset, le génie de Bizet dans Carmen est d'avoir exprimé mieux que jamais le divorce entre ce que dit un livret et ce qu'en pense la musique : la joie musicale contre les tristesses de la vie.

En conclusion d'un texte intitulé *Le secret de Carmen*, Rosset écrit : « En fin de compte, c'est la musique qui gagne. Et avec elle, l'amour de la vie, qui revient de loin, après en avoir vu, si je puis dire, de toutes les couleurs. »

François Gremaud



Cette création, en tant que mise en abîme d'un des spectacles les plus mythiques de l'histoire moderne, nous offre une image on ne peut plus réjouissante du théâtre. Une image qui fait du bien à ce dernier.

Judith Sibony, [lemonde.fr](http://lemonde.fr)

## Historique

Suite au succès remporté par *Phèdre !*, spectacle dans lequel Romain Daroles, seul en scène, raconte et interprète *Phèdre* de Racine, François Gremaud s'est souvent entendu demander s'il comptait appliquer le même principe à d'autres pièces du répertoire.

Désireux de poursuivre cet exercice de « réduction de spectacle pour interprète seul » mais soucieux de ne pas se répéter, c'est sur un spectacle de Thomas Hauert, en rencontrant la danseuse Samantha van Wissen (qu'il avait notamment admirée dans *Rosas dans Rosas* de Anne Teresa De Keersmaeker) que François Gremaud a eu l'idée de proposer une trilogie consacrée à trois grandes figures féminines tragiques des arts vivants classiques.

C'est ainsi qu'après le théâtre avec *Phèdre*, il a eu envie de s'intéresser au ballet avec *Giselle*, puis à l'opéra avec *Carmen*, une œuvre qui a en commun avec les deux autres, outre de porter un prénom féminin et de voir son héroïne mourir sur scène, d'être considérée comme l'un des chef-d'oeuvres de son genre.

Lors d'une soirée privée pendant le Festival d'Avignon 2019, entendant Rosemary Standley interpréter des standards de jazz accompagnée au piano, François Gremaud a glissé à son assistant : « C'est *Carmen* ! »

*Carmen*, comme *Phèdre* et *Giselle*, fut une déclaration d'amour d'un auteur à son interprète principale (Georges Bizet a composé *Carmen* pour Célestine Galli-Marié qu'il admirait, tout comme Jean Racine a écrit *Phèdre* pour Mademoiselle de Champmeslé qui était son amante et Théophile Gautier a écrit *Giselle* pour Carlotta Grisi qu'il a aimée toute sa vie).

Ainsi, tout comme *Phèdre !* et *Giselle...* sont des formes de « déclaration d'amour » écrites

sur mesure pour les formidables interprètes que sont Romain Daroles et Samantha Van Wissen, *Carmen*. est écrite pour Rosemary Standley.



**Sur un plateau nu, Rosemary Standley, incroyable d'aisance théâtrale et vocale, raconte la genèse de Carmen, passe du chant au récit, en appuyant à peine le trait. La performance est remarquable. Un subtil travail d'adaptation qui clôture une trilogie pleine d'humour.**

Thierry Fiorile, franceinfo:

## À propos du Carmen original

*A Séville en Espagne, Carmen, une jeune bohémienne rebelle et séductrice, déclenche une bagarre dans la manufacture de tabac où elle travaille. Elle se fait arrêter. Le brigadier Don José, chargé de la mener en prison, tombe sous son charme et la laisse s'échapper. Par amour pour elle, il va déserter et rejoindre les contrebandiers. Mais Carmen très vite va se lasser de lui et se laisser séduire par un célèbre torero. Don José, fou de désespoir et dévoré par la jalouse, la frappe à mort avec un poignard.*

*Carmen* est un opéra-comique en quatre actes de Georges Bizet, sur un livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy. L'œuvre est une adaptation de la nouvelle *Carmen*, de Prosper Mérimée.

Quand Bizet découvre la nouvelle de Prosper Mérimée, il est tout de suite ébloui et veut en faire un sujet d'opéra.

Il est alors sous contrat à l'Opéra Comique à Paris, où l'on préfère les sujets plutôt faciles et gais. Le spectateur qui vient en famille est habitué aux opéras-comiques à fin heureuse. Il faut donc que Bizet déploie beaucoup de talent et de génie pour imposer ce sujet tragique au directeur de l'Opéra Comique.

Le défi des auteurs du livret Henri Meilhac et Ludovic Halévy est de faire accepter du public un sujet fort différent de ceux qu'on lui proposait d'ordinaire. Une adaptation fidèle de cette tragédie passionnelle et violente en était impensable à l'Opéra Comique de Paris. Meilhac et Halévy adoucissent le caractère des deux héros. Le personnage de Carmen de Bizet est notamment plus «édulcoré», civilisé, que dans la nouvelle de Mérimée. Ils créent le personnage de Micaëla, incarnant la pureté, permettant de faire contrepoids au personnage de

Carmen, personnification de la sensualité et du péché.

Tout cela, n'empêche pas l'opéra *Carmen*, créé le 3 mars 1875 à l'Opéra-Comique, de faire scandale dès la première représentation.

Pour la première fois dans l'histoire de l'opéra, Bizet rompt avec la tradition. Le public est choqué et scandalisé par l'héroïne aux mœurs légères. La création ne reçoit pas le succès escompté, ce qui affecte beaucoup le compositeur.

Après la mort de Bizet, trois mois jour pour jour après la première de *Carmen*, le compositeur Ernest Guiraud propose quelques changements qui contribueront sans doute au succès de l'œuvre. Les dialogues parlés accompagnés de musique sont remplacés par des récitatifs mis en musique par le compositeur.

La carrière de *Carmen* sera rapide. Le premier triomphe a lieu à Vienne dès le mois d'octobre 1875. Brahms, enthousiaste, assiste à vingt représentations. Richard Wagner et Friedrich Nietzsche furent, entre autres, des admirateurs de l'œuvre dont Tchaïkovski disait que « *d'ici dix ans, Carmen serait l'opéra le plus célèbre de toute la planète.* »

Il a fallu que *Carmen* connaisse le succès dans le monde entier et notamment aux États-Unis et en Russie pour que l'Opéra-Comique mette à nouveau à son répertoire cette œuvre

Il est aujourd'hui l'un des opéras les plus joués au monde.



Carmen., où l'on montre qu'on peut aborder les classiques avec lucidité, liberté et humour,  
sans altérer leur force et leur beauté.

Frédérique Cantù, arte

## Dispositif

### **Triptyque *Phèdre!* + *Giselle...* + *Carmen.***

*Phèdre!*, *Giselle...* et *Carmen.* sont conçus pour être présentés de manière indépendante, mais aussi sous forme de triptyque. La scénographie et la lumière sont quasiment identiques pour les trois spectacles, et une fiche technique regroupant les trois sera rédigée.

Il sera possible de présenter les trois spectacles sur le même plateau, dans la même période (semaine, mois, saison), voir la même journée (environ 6h de spectacle, additionné de deux pauses).

**Durée: 2h**

**Âge minimal pour les classes: 16 ans**

## Musique

La musique de Georges Bizet sera réduite par le même compositeur que pour *Giselle...*, Luca Antignani, et interprétée sur scène par 5 musiciennes (flûte, violon, harpe, saxophone et accordéon)

## Scénographie

Le dispositif est plus ou moins le même que pour *Phèdre!* et *Giselle...* soit un tapis de danse de couleur crème délimitant sur le sol un espace de jeu de forme rectangulaire et une chaise en bois, ou une table, ou une table et une chaise.

## Livre

Comme dans *Phèdre!* et *Giselle...* à la fin de la pièce, le texte du spectacle est offert aux spectateur·trice·s.  
(merci de ne pas publier cette information)



François Gremaud revisite avec brio l'opéra de Georges Bizet porté par la chanteuse virtuose  
Rosemary Standley.  
Nathalie Simon, Le Figaro



Rosemary Standley subjugue, passe de la voix chantée à la voix parlée avec une fluidité bouleversante. Tout ici est d'une éblouissante intelligence.

Armelle Héliot, la Tribune du Dimanche



**Point final à une trilogie magnifique qui fait naître la joie au cœur même de la tragédie. Rosemary Standley est une chanteuse éblouissante et une comédienne épataante. Olé cœurs !**

Anna Nobili, ELLE



**Quelle énergie et quelle finesse de la part de Rosemary Standley, portée par cinq instrumentistes formidables, pour « tenir » cette Carmen ! Une partition délicieusement infidèle à son modèle.**

Emmanuelle Giuliani, La Croix



C'est peu dire que le public est conquis. Il applaudit debout et longtemps les interprètes de cet enchantement. Un régal !

Marie-Pierre Genecand, Le Temps



Écrite avec finesse, la pièce déplie un jeu savoureux entre l'original et sa variation contemporaine, entre l'héroïne et la comédienne. Après «Phèdre!» et «Giselle...», un point final à un tripptyque de haut vol.

Natacha Rossel, 24 heures

## Rosemary Standley



Chanteuse du groupe Moriarty depuis 1999, Rosemary Standley mène plusieurs projets en parallèle. Elle chante dans plusieurs spectacles musicaux et enregistre des albums avec The Lightnin' 3, Dom La Nena et l'ensemble Helstroffer.

Rosemary Standley naît à Paris en 1979. Elle étudie les arts plastiques à la Sorbonne puis entre au conservatoire du 20e arrondissement de Paris pour y travailler le chant lyrique auprès de Sylvie Sullé.

Rosemary Standley fait partie du groupe Johnny Cash Revival avant de rejoindre Moriarty en 1999. Leur 1er album, *Gee Whiz But This Is a Lonesome Town*, sorti en 2007, se vend à 150 000 exemplaires.

En 2012, elle crée le duo Birds on a wire avec Dom La Nena, violoncelliste et chanteuse brésilienne. Un premier album de reprises, intitulé *Birds on a Wire*, sort en 2014.

En 2020, le duo sort un nouvel album de reprises, *Ramages*, et entame une tournée à travers la France.

Rosemary Standley chante dans *Private Domain*, spectacle de la chef d'orchestre

Laurence Equilbey, dite Iko, réunissant des musiciens de différents horizons, créé en 2009 dans le cadre du Printemps de Bourges. En 2010, Camille, Jeanne Cherhal, Emily Loizeau, Olivia Ruiz, La Grande Sophie et Rosemary Standley se produisent au Printemps de Bourges sous le nom *Les Françoises*. Leur spectacle est arrangé par Édith Fambuena et mis en scène par Juliette Deschamps.

Avec Brisa Roché et Ndidi Onukwulu, elle participe au projet *The Lightnin' 3*. En 2012, le trio enregistre *Morning, Noon & Night*, un album de reprises réalisé par Toby Dammit, et se produit notamment au Café de la Danse. En 2013, elle chante dans le spectacle musical *A Queen of Heart* mis en scène par Juliette Deschamps. Il est créé en septembre au théâtre de la Bastille. La chanteuse et le pianiste Sylvain Griotto, qui l'accompagne, partent ensuite en tournée.

L'année suivante, Rosemary Standley enregistre l'album *Love / Obey* avec l'ensemble Helstroffer, qu'elle accompagne en tournée. En 2016, elle participe à la sortie de deux albums : *A queen of hearts*, avec Sylvain Griotto et Juliette Deschamps et *Zanz in Lanfer*, avec le Wati Watia Zorey Band, un projet en hommage à Alain Péters, fondé notamment avec Marjolaine Karlin.

En 2019, elle joue et chante dans la pièce *Lewis versus Alice* de Macha Makeïff lors du Festival d'Avignon.

Le 11 septembre 2020 est sorti l'album *Schubert in Love* en collaboration avec Johan Farjot qui prend en charge les arrangements. Rosemary Standley assure la partie lyrique avec des participations de la soprano Sandrine Piau sur 3 pistes.

## François Gremaud (suite)



Après avoir entamé des études à l'École cantonale d'Arts de Lausanne (ECAL), François Gremaud suit à Bruxelles une formation de metteur en scène à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (INSAS).

### 2b company

Il co-fonde avec Michaël Monney l'association 2b company en 2005, structure avec laquelle il présente sa première création, *My Way*, qui rencontre un important succès critique et public. Son spectacle *Simone, two, three, four* en 2009 marque sa première collaboration avec le plasticien Denis Savary, ainsi qu'avec Pierre Mifsud, Catherine Büchi et Léa Pohlhammer. En 2009, à partir d'un concept spatio-temporel unique qu'il a imaginé, il présente *KKQQ* dans le cadre du Festival des Urbaines à Lausanne, qui marque le début de sa collaboration avec Tiphanie Bovay-Klameth et Michèle Gurtner.

Produits par la 2b company, ils fondent ensemble le collectif GREMAUD/GURTNER/BOVAY et sous ce nom co-signent entre 2009 et 2019 *Récital*, *Présentation*, *Western dramedies*, *Vernissage*, *Fonds Ingvar Håkansson*, *Les Potiers*, *Les Sœurs Paulin*, *Pièce et – en collaboration avec Laetitia Dosch – Chorale*.

Dans le même temps, toujours au sein de la 2b company, François Gremaud poursuit ses activités de metteur en scène et présente *Re* en 2011, sa seconde collaboration avec Denis Savary.

Il crée une première version de *Conférence de choses* en 2013, spectacle interprété et co-écrit par Pierre Mifsud. Le cycle complet de neuf *Conférences de choses* est créé en 2015 à Lausanne et Paris. Sa version intégrale dure huit heures et rencontre un important succès critique et public, en Suisse comme en France.

À l'invitation du Théâtre de Vidy-Lausanne, il écrit et met en scène *Phèdre !* d'après la pièce de Jean Racine en 2017. Interprété par le comédien Romain Daroles, le spectacle – salué par la critique internationale – est joué dans le cadre du Festival d'Avignon 2019.

Il crée *Giselle...* interprétée par Samantha van Wissen en 2020, second volet après *Phèdre !* et avant *Carmen*. (2023) de la trilogie qu'il entend consacrer à 3 grandes figures féminines des arts vivants classiques.

Interprétée par Aurélien Patouillard, *Auréliens* (2020) est la transposition sur scène d'une conférence qu'Aurélien Barrau a donnée à l'Université de Lausanne sur ce qu'il appelle « Le plus grand défi de l'histoire de l'humanité ».

En 2018, il co-écrit et co-interprète *Partition(s)* avec Victor Lenoble, avec qui il crée *Pièce sans acteur(s)* en 2020.

À l'invitation de la Haute École des Arts de la Scène La Manufacture à Lausanne, il crée *Aller sans savoir où* (2021), spectacle qui, en décrivant son propre processus d'écriture, aborde – outre des questions de modes opératoires – les questions de joie, d'idiotie et de réel qui sont au cœur du travail de son auteur.

En 2022, il crée *Allegretto*, seul en scène dans lequel, pour tenter de faire entendre « de quelle manière » l'Allegretto de la 7e symphonie de Beethoven s'est littéralement inscrite en lui, il évoque le film dans lequel, à l'âge de 7 ans, il l'a entendue pour la première fois.

#### Hors 2b company

Parallèlement à ses activités au sein de la 2b company, François Gremaud se met au service de divers projets. En 2009, il met en scène *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, *Alex Roux* de Noëlle Renaude pour la Cie La Mezza Luna, plus de 18 heures de spectacle présentées en 18 épisode, spectacle intégralement repris à Théâtre Ouvert à Paris en 2017.

En 2014, au Festival d'Automne de Paris, il joue sous la direction de la compagnie française GRAND MAGASIN dans *Inventer de nouvelles erreurs*. Depuis 2014, au sein du collectif SCHICK/GREMAUD/PAVILLON, il présente X MINUTES, un projet évolutif inédit: le spectacle, d'une durée initiale de 0 minute, s'augmente de 5 nouvelles minutes — jouées dans la langue du pays d'accueil — à chaque fois qu'il est présenté dans un nouveau lieu.

Entre deux projets théâtraux, François Gremaud compose des chansons minimalistes (*Un dimanche de novembre*, album écrit, enregistré et diffusé en un jour) ou festives

(Gremo & Mirou, une chanson de Noël chaque année depuis 2008) et intervient régulièrement à la Haute École des Arts de la Scène La Manufacture à Lausanne, dans les filières Bachelor (comédiens), Master (metteurs en scène), Formation continue et Recherche & Développement.

François Gremaud est lauréat des [Prix Suisses de Théâtre 2019](#).

En 2022, il est lauréat du [Grand prix de la Fondation Vaudoise pour la Culture](#).

## Luca Antignani



Luca Antignani (Italie 1976) a étudié le piano, la composition, la direction d'orchestre et la musique électronique. Il est diplômé de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia de Rome (classe de composition de Azio Corghi) et de la Scuola Civica de Milan (classe de composition de Alessandro Solbiati). Il a suivi le cursus annuel de composition et d'informatique musicale à l'IRCAM à Paris.

Il a reçu des commandes, entre autres, de la part de la Biennale de Venise, l'Opéra de Lyon, l'Opéra Comique de Paris, l'Etat Français, l'Orchestre Nationale de Lyon, l'Orchestra Nazionale della RAI, l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di S. Cecilia, l'Orchestre de Radio France, le Concours Lily Laskine de Paris et le Concours International de Musique de Chambre de Lyon.

Il a remporté de nombreux prix internationaux de composition, parmi lesquels le GRAME/ EOC 2008 et le Barlow Endowment 2005.

Ses œuvres ont été interprétées dans le cadre de différents festivals, parmi lesquels « Musica » (Strasbourg), « Les Musiques » (Marseille), RAI NuovaMusica (Turin), Dresdner Musikfestspiele (Dresde), Settembre Musica (Turin), Milano Musica (2004), et encore à

Montréal, Paris (« Résonances », « Présences », « Agora »), Sienne (Accademia Chigiana), Milan ("Pomeriggi Musicali" Symphony Orchestra, "Cantelli" Symphony Orchestra), Venise (Festival della Biennale 2000, 2005 et 2015) et Rome (Festival Nuova Consonanza, Festival Berio).

Ses compositions ont été interprétées par le Lemanic Modern Ensemble, l'Ensemble Agora, l'ensemble Musicatreize, le Chœur Britten, l'Ensemble Les Temps Modernes, l'Ensemble Orchestral Contemporain, le Quatuor Debussy, l'Ensemble Accroche Note, le Quatuor Molinari, le Divertimento Ensemble, le Nouvelle Ensemble Moderne et l'Ensemble Alternance. Certaines de ses pièces ont été enregistrées et retransmises par la R.A.I. (Radio Televisione Italiana) et par plusieurs radios du monde (Radio France, Radio Canada, etc.). Ses partitions sont éditées par la maison Suvini Zerboni (Milan). Il enseigne l'orchestration au CNSMD de Lyon, la musique contemporaine et l'orchestration à la HEM de Lausanne.

Se partitions sont éditées par les Edizioni Suvini Zerboni (Milano).

[www.lucaantignani.net](http://www.lucaantignani.net)

## Contacts et réseaux

**La diffusion et la production de tournée est portée par la 2b company.**

**2b company**

rue de Bourg 19  
1003 Lausanne  
+41 21 566 70 32  
[info@2bcompany.ch](mailto:info@2bcompany.ch)  
[2bcompany.ch](http://2bcompany.ch)

**Direction artistique**

François Gremaud

**Diffusion, production, médias suisses**

Michaël Monney  
+41 76 804 70 32  
[michael.monney@2bcompany.ch](mailto:michael.monney@2bcompany.ch)

**Production, administration**

Noémie Doutreleau  
[noemie.doutreleau@2bcompany.ch](mailto:noemie.doutreleau@2bcompany.ch)

**Direction technique**

Stéphane Gattoni – Zinzoline  
[stephane.gattoni@2bcompany.ch](mailto:stephane.gattoni@2bcompany.ch)  
+41 76 524 29 30

**Médias français**

**AlterMachine**

Elisabeth Le Coënt &  
Camille Hakim Hashemi  
+33 6 10 77 20 25 | [elisabeth@altermachine.fr](mailto:elisabeth@altermachine.fr)  
+33 6 15 56 33 17 | [camille@altermachine.fr](mailto:camille@altermachine.fr)

**Réseaux**

Facebook: 2bcompany  
Instagram: 2b\_company